

# The bombardment of the port of Sfax which nothing has indicated as an objective of the R.A.F raises sharp and unanimous indignation in France and in all the Empire.

LE DEPARTEMENT

Vendredi 30 mai 1941

What does London want?  
At a time when its radio offers proof of the worst faith, it tries to sow division between the French of the Empire. Its air force, undoubtedly jealous of the laurels of its navy at Mers-el-Kebir and Dakar attacks, in its turn, the port of Sfax. This happens even on the day following the speech of Admiral Darlan - designed to alleviate British fears, if the government of Mr. Churchill had forgotten the clear declarations of marshal Pétain - that the United Kingdom makes this new attack against a loyal ally of yesterday.  
What excuse will Mr. Churchill be able call upon this time?  
As for Mers-el-Kebir, as for Dakar, as for Nemours, for Marseilles then. The radio will not succeed in misleading the French. The British planes have again, without any reason, spilt French blood.  
There is no need, on the anniversaries of Dunkirk where French blood has already been spilt to allow the British subjects to re-embark, to cause a righteous indignation and a

violent reaction in France and in the Empire.  
By continuing its attacks against our ports and cities, spreading death among harmless and peaceful people, England has put itself beyond the pale of humanity. Far from dividing the French this unites them more closely around the leader who directs them in the midst of obstacles to a national recovery and a European policy which alone could restore to France the place it deserves in the new world of tomorrow.

French public opinion  
does not understand  
the goal of England.

**Vichy.** The port of Sfax attacked by British aviators of which several people were victims, the news of the British raids over Syria, here is the assessment of the events of Wednesday. These unjustifiable attacks have profoundly affected the French view that fails to understand the goal that Great Britain aims at, on one hand, by engaging in

repeated acts of hostility against its former ally, and, on the other, striving to reject, in its propaganda, the responsibility for misunderstandings between London and Paris. The list of the legitimate objections of France lengthens with a worrying speed. After the aggressions of Mers-el-Kebir (July 8), Dakar (September 23), and Nemours (March 20), the bombardment of Sfax and the following bombardment of Marseilles strike defenseless populations. These repeated violations of international law do not only aggravate the cruel situation in which France struggles from the moral and material point of view. They also have psychological repercussions which England would misunderstand if she did not believe that it was likely to result from an energetic reaction of national feeling.

# LE DEPARTEMENT

Tous les jours sept éditions 10, rue de la Poste, CHATEAUROUX - Téléphone

G. C. P. LINOGEN 308-13

## Le bombardement du port de Sfax que rien ne désignait comme objectif à la R. A. F. soulève une vive et unanime indignation en France et dans tout l'Empire

Que veut Londres ? Au moment où sa radio, en faisant gravie de la plus insigne mauvaise foi, essaie de semer la division entre les Français de l'Empire, son aviation, sans doute jalouse des lauriers de sa marine, à Mers-el-Kébir et à Dakar, attaque, à son tour, le port de Sfax.

C'est au lendemain même du discours de l'Amiral de la Flotte Dorian, bien fait pour apaiser les craintes britanniques, si le Gouvernement de M. Churchill avait subi les caractéristiques traits de M. Churchill, l'Italie, que la Grande-Bretagne comme sa loyale alliée d'hier, entendait demeurer neutre dans le conflit qui se poursuit.

Quelle excuse pourra-t-elle offrir, invoquer M. Churchill ? Comme pour Mers-el-Kébir, comme pour Dakar, comme pour Nemours, comme pour Marseille, aucune. La radio ne réussira pas à tromper les Français.

Les actions britanniques ont, à nouveau, sans aucune raison, fait couler le sang français. Il n'est pas besoin de cela aux jours anniversaires de

Dunkerque, où le sang français coule déjà pour permettre aux soldats britanniques de se rembarquer, pour susciter une juste indignation et une violente réaction en France et dans l'Empire.

En continuant ses attentats contre nos ports et nos villes, en semant la mort parmi d'innocentes et paisibles populations, l'Angleterre se met un peu plus au ban de l'humanité. Loin de diviser les Français, elle les unit plus étroitement autour du Chef, qui les conduit, au milieu des épreuves, vers un redressement national et une politique européenne, seule susceptible de redonner à la France la place qui est la sienne dans le monde nouveau de demain.

### L'opinion française ne comprend pas le but de l'Angleterre

Vichy. — Le port de Sfax allégué par l'aviation britannique, bombardement dont furent victimes plusieurs

personnes, la nouvelle des raids britanniques au-dessus de la Syrie, voilà le bilan de la journée de mercredi.

Ces injustifiables agressions ont profondément ému l'opinion française, qui n'arrive pas à comprendre le but que vise la Grande-Bretagne en se livrant, d'une part, à des actes d'hostilité répétés contre son ancienne alliée, et en s'efforçant, d'autre part, à rejeter sur celle-ci, par sa propagande, la responsabilité de malentendus entre Londres et Paris.

La liste des incursions aériennes de la France s'allonge avec une rapidité inquiétante. Après les agressions de Mers-el-Kébir (3 juillet), de Dakar (24 septembre), de Nemours (28 mars), le bombardement de Sfax, comme plusieurs autres de Marseille, vient de frapper des populations sans défense. Ces violations répétées du droit international, aggravées pas seulement la situation, cruelle dans laquelle la France se trouve au point de vue moral et matériel, elles ont aussi des répercussions psychologiques sur lesquelles l'Angleterre se méprendrait, si elle ne les considérait pas susceptibles de se traduire par une énergique réaction de sentiment national.